

Appel à communications

**Corps, arts et médias : (re)configurations à l'ère NUMérique  
(CONUM)**

*Conférence internationale*

*5-6 décembre 2024*

*Maison de la recherche (4, rue des irlandais 75005)*

*Salle Claude Simon*

Le laboratoire **IRMÉCCEN** (Université Sorbonne Nouvelle) en partenariat avec le **LabSIC** (Université Sorbonne Paris Nord), les **comités de recherche 14** (Sociologie de la communication, de la connaissance et de la culture), **37** (Sociologie des arts) et **54** (Le corps en sciences sociales) de l'**Association Internationale de Sociologie (AIS)**, ainsi que les **comités de recherche 38** (Socio-anthropologie politique : médias et cultures) et **33** (Sociologie de la communication et du numérique) de l'**Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF)**, la **Cité du Genre** et le **Groupe de Travail « Genre et espace numérique » du Centre Internet et Société (CNRS)**, organisent conjointement la conférence internationale bilingue (français et anglais) intitulée « *Corps, arts et médias : (re)configurations à l'ère numérique* » (**CONUM**).

Le corps est un appareil physique et symbolique qui caractérise l'être humain (Le Breton, 2008). Bien qu'il soit une possession privée dans laquelle s'expriment les activités les plus intimes (biologiques et psychologiques) des êtres sociaux, il est également un artefact à travers lequel les individus peuvent interagir avec le monde et leurs pairs. Dans cette perspective, le corps est influencé et façonné par des normes sociales et des discours culturels (Butler, 1993). Ces éléments jouent un rôle significatif dans la société en ce qui concerne les attentes spécifiques concernant le corps humain, les incitations à construire certains types de corps plutôt que d'autres, ainsi que les relations que les individus doivent entretenir avec leur propre corps. Le corps est ainsi soumis à des normes et injonctions permanentes qui, variant selon différentes formes de minoration (genre, classe, race, sexualité, âge...), contribuent à façonner des corps plus ou moins légitimes<sup>1</sup>(Laroche et Bourdeloie, 2023).

---

<sup>1</sup> Les corps illégitimes peuvent être ceux qui portent des stigmates (corps handicapés, trans, gros, maigres, malades, etc.), autrement dit toute marque de différence susceptible de discriminer un individu. Dominés et produits d'une construction sociale, ces corps ont tendance à être invisibilisés au sein des sociétés contemporaines (Botta, 2000). Toutefois, il en va autrement des corps dominants (blancs, minces, valides, hétérosexuels...).

Contrairement à d'autres concepts tels que le « patriarcat » ou le « genre », qui ont donné lieu à de nombreux débats dans les études de genre, la notion du « corps » a longtemps été négligée par les chercheur·euse·s qui s'inscrivent dans ce champ d'études (Canning, 1999). Souvent sous-jacent dans les analyses portant sur des sujets tels que la reproduction, la beauté, la prostitution ou la sorcellerie (ibid.), le corps n'a véritablement émergé comme sujet d'étude qu'à partir des années 1980 (Turner, 1996). En tant que lieu où le pouvoir s'exerce et se manifeste, mais aussi où il est contesté et résisté (Foucault, 1975), le corps a été le sujet de nombreuses réflexions et débats au sein des études de genre (p. ex. Ahmed, 2006; Alcoff, 2006; Bartky, 2020; Bordo, 2004; Davis, 1995; Haraway, 1991; hooks, 1992; McRobbie, 2008; Mulvey, 1975; Rich, 1980; Showalter, 1997; Wolf, 1991). Participant à la ritualisation de la féminité (Goffman, 1959) et à la construction comme à la médiation des masculinités (Connell, 1995), le corps joue un rôle essentiel dans les performances de genre et dans sa / leur *déconstruction* (Butler, 1990, 1993; Halberstam, 1998, 2011; Halperin, 2002; Jagose, 1997; Kosofsky Sedgwick, 1990; Lorber, 1993 ; Rubin, 2006; Wilchins, 2002). Depuis longtemps, les études féministes ont examiné les représentations des corps dans les arts et les industries culturelles mettant en lumière comment ces représentations contribuent à la normalisation de certaines normes corporelles telles que la beauté, la minceur, la jeunesse, la validité, etc., et à l'objectification des individus, en particulier des femmes, ce qui entraîne souvent un impact sur la manière dont les individus perçoivent leur propre corps (Clark, 1972; Davis, 2003; Gill, 2006 ; Gill et Scharff, 2011; Gimlin, 2002; Grogan, 2016; hooks, 1995; Kilbourne, 2000; Merleau-Ponty, 2002; Paasonen, 2018; Thompson, 1994). Cependant, il est important de souligner que la représentation constitue un territoire conflictuel entre les acteur·rice·s dominant·e·s et les acteur·rice·s subalternes (Macé, 2006). Dans cette perspective, plusieurs études de cas portant sur les représentations des corps confirment que les médias sont à la fois des instances d'invisibilisation, mais aussi de visibilisation (Voirol, 2005) des corps « illégitimes » (Koch-Rein *et al.*, 2020; McLaren *et al.*, 2021; Capuzza et Spencer, 2017). Il ressort également que le corps constitue un lieu où les normes de genre sont déstabilisées (p. ex. Atkinson, 2014; Preez, 2009; Kalogeropoulos Householder et Trier-Bieniek, 2016; Lapeyroux, 2023).

Analyser les représentations corporelles à travers les arts et les industries culturelles est une entreprise profondément politique. Souvent soumis à des formes de savoir spécifiques qui légitiment les normes sociales en vigueur (Foucault, 1975), le corps, notamment celui des personnes minorées en raison des rapports sociaux inégalitaires (p. ex., le genre, la race, le capacitisme, etc.), est l'objet de *médicalisation* et de *pathologisation* dans l'espace public (Bartky, 2020 ; Showalter, 1997 ; Stoll et Egner, 2021). Ceci est notamment le cas dans les industries culturelles (Farrell, 2011; Wykes et Gunter, 2005) qui légitiment alors les rapports de pouvoir en vigueur. De plus, le corps constitue un vecteur physique à travers lequel les individus expriment leurs identités politiques ou remettent en question les normes politiques établies (Waskul et Vannini, 2020). Ainsi, le corps devient un site de lutte politique (Turner, 1996). Loin

d'être à l'abri des idéologies politiques et sociales hégémoniques (ibid.), les représentations médiatiques des corps peuvent être instrumentalisées dans le but d'influencer les perceptions des publics sur les questions politiques (Grimes *et al.*, 2008 ; Gamson, 1998).

Au-delà des représentations du corps dans les arts et les médias, celui-ci joue un rôle central en tant que médium et lieu de performance artistique (Goldberg, 2011; Jones, 1998; Jones et Stephenson, 1999; Jones et Warr, 2006). Les différentes formes artistiques telles que la danse, la mode, le théâtre, etc., ont longtemps été des terrains où le genre était à la fois performé à travers le corps et remis en question, offrant ainsi des espaces de résistance contre les normes de genre oppressives (Banes, 1987; Geczy et Karaminas, 2023, Halberstam, 2011; Hausman, 1995).

Bien que le corps soit aujourd'hui un objet d'étude largement exploré, l'évolution rapide des technologies numériques et de l'intelligence artificielle (IA), ainsi que les mutations qu'elles induisent dans le domaine des arts et des industries culturelles, soulèvent de nombreux défis qui nécessitent une réflexion approfondie de la part des chercheur·euse·s en sciences humaines et sociales.

Arme à double tranchant (Bourdaloie, 2021), le numérique contribue – de par ses caractéristiques techniques – à la fois à amplifier et démultiplier les discours dominants, notamment en ce qui concerne les normes corporelles (Tiggemann et Slater, 2013), et à les contrer (Larochelle et Bourdaloie, sous presse). Les dispositifs socionumériques ne sauraient être considérés comme neutres ; ils sont souvent biaisés par des algorithmes qui favorisent la propagation d'images conformes aux idéaux de beauté conventionnels, perpétuant ainsi la marginalisation des corps jugés « hors normes » (Ekström, 2021). Ceci n'est pas sans effet sur les sujets sociaux qui sont exposés à ces discours. La littérature existante démontre que lorsque les sujets sociaux – en particulier des femmes – sont exposés à des images des corps idéalisées sur les dispositifs socionumériques, cela a un impact négatif sur leur perception de leur propre corps (Fardouly et Vartanian, 2016; Holland et Tiggemann, 2016; Rodgers et Melioli, 2016). Parallèlement, ces dispositifs offrent un espace propice à la diffusion des discours pathologisants sur le corps (Barker *et al.*, 2018; boyd, 2014; Yeshua-Katz et Martins, 2013). Toutefois, les dispositifs socionumériques constituent également un terrain où ces injonctions à la normativité peuvent être contestées, comme en témoignent les mouvements d'acceptation de soi (p. ex. *body positivity*<sup>2</sup>, *skin positivity*<sup>3</sup>, *hair positivity*<sup>4</sup>, etc.) ou les

---

<sup>2</sup> Le mouvement en question vise l'acceptation et l'appréciation de tous les corps humains. Il puise ses origines dans le mouvement *Fat Acceptance* qui est né aux États-Unis dans les années 1960. Ce mouvement militait pour le respect des droits des personnes en surpoids (Wann, 2009).

<sup>3</sup> Le mouvement « *skin positivity* » promeut l'acceptation et la valorisation de tous les types de peau.

<sup>4</sup> Le mouvement « *hair positivity* » promeut l'acceptation et la valorisation de tous les types de cheveux.

tendances telles que *#whatIeatinadayasafatwoman*<sup>5</sup> ou *#celebratemysize*<sup>6</sup> qui prolifèrent en ligne depuis les années 2010 (Sastre, 2014).

Les technologies numériques renforcent également l'autosurveillance du corps, notamment grâce à la multiplication des plateformes numériques, des médias socionumériques, des appareils portables et autres outils numériques (Almalki *et al.*, 2017; Ford et De Togni, 2021; Lupton, 2016; Sharon et Zandbergen, 2017). Des études empiriques ont ainsi démontré que les applications d'autosurveillance dérivées du mouvement de l'automesure connectée (*Quantified Self*) renforcent les stigmates corporels (Ward *et al.*, 2017) en propageant les normes dominantes en matière d'apparence et de bien-être (Ruckenstein et Pantzar, 2017). Elles affectent l'image de soi et le rapport que les individus entretiennent avec leur corps (Fletcher, 2023). *A contrario*, des études empiriques ont aussi démontré que les sujets sociaux développaient des stratégies de résistance contre la surveillance corporelle imposée par les technologies numériques (Goodyear *et al.*, 2017).

Dans une perspective interdisciplinaire et transdisciplinaire, cette conférence vise à rassembler des chercheur·euse·s issu·e·s de diverses disciplines telles que la sociologie, les sciences de l'information et de la communication, les *Gender Studies*, les *Cultural Studies*, l'anthropologie, l'histoire, les sciences computationnelles, les sciences politiques, etc., en vue d'explorer les réflexions sur les corps dans les arts et les médias à l'ère numérique. Les recherches adoptant une perspective intersectionnelle et qui croisent divers rapports sociaux de minoration (p. ex. genre, sexualité, classe sociale, race, validisme, âgisme, etc.) sont fortement encouragées. Les communications s'organiseront notamment autour des axes de réflexion suivants :

### **Axe 1. Représentations et discours**

Les recherches relevant de cet axe ont pour objectif d'analyser les représentations et discours sur le corps dans les arts et les médias à l'ère numérique. En plus d'accueillir des analyses portant sur les arts traditionnels et les médias classiques, cet axe explore également les transformations induites par le développement des industries culturelles et technologies numériques. Les médias d'information, les médiacultures (Maigret et Macé, 2005), les arts, la mode, ainsi que les cultures populaires, font partie des domaines abordés. De même, il s'agit ici d'interroger la construction des discours et représentations dans les dispositifs aussi bien numériques – plateformes audiovisuelles, logiciels d'intelligence artificielle (IA), jeux vidéo –, qu'institutionnels comme le corps

---

<sup>5</sup> Les contenus « *What I Eat in a Day* » contiennent des messages normatifs sur l'alimentation et le poids (Pfender *et al.*, 2023), incitant souvent à la diète et à la surveillance du corps, ainsi qu'à l'idéalisation des corps conformes aux standards de beauté en vigueur (p. ex., « *what I eat in a day as a model* », etc.). Or, dans une démarche visant à subvertir le stigmate lié à la corpulence, les créatrices de contenu de taille plus importante produisent des contenus du type « *What I eat in a day as a fat woman* ». Ces contenus cherchent à décharger l'aspect moral souvent associé aux aliments étiquetés comme « mauvais », ainsi que la culpabilité qui accompagne leur consommation. Il s'agit de mettre en lumière des pratiques alimentaires quotidiennes qui s'éloignent de la culture de la diète (Larochelle et Bourdeloie, sous presse).

<sup>6</sup> Traduction en français: célébrer mon poids.

médical. Il sera notamment question de se pencher sur la façon dont la construction de ces discours et représentations participent d'une pathologisation des corps minorés et minoritaires, dysmorphiques, en un mot distants des normes corporelles dominantes; mais aussi d'une perpétuation de la normativité et normalisation corporelles.

## **Axe 2. Réception / usages**

Cet axe de recherche se concentre sur l'étude de la façon dont les représentations et les discours sur le corps sont perçus et appropriés par les publics, dans un sens large incluant les usager·ère·s (followers...) des plateformes numériques, les publics des médias dits traditionnels, communautés numériques... Il s'agit là d'explorer l'effet de ces représentations et discours sur l'estime de soi et l'image corporelle des individus, tout comme les tactiques et stratégies de résistance, de retournement ou contournement mises en œuvre par les publics et usager·ère·s pour remettre en question et déconstruire les diktats corporels. Il est notamment question d'observer les façons dont les corps peuvent être des supports vecteurs d'énoncés politiques et subjectifs.

## **Axe 3. Design des dispositifs et dynamiques de co-construction des normes corporelles**

Cet axe porte sur l'analyse des dispositifs technologiques en tant que lieux où se produisent, construisent et contestent les normes corporelles. Il s'agit notamment d'interroger la façon dont le design (architecture, interface, fonctionnalités, aspect visuel, accessibilité, dynamiques de pouvoir, biais de discrimination, transparence de la technologie...) des dispositifs numériques tels qu'applications mobiles santé / bien-être, plateformes / réseaux socionumériques, sites web, etc.) contribue à produire et reproduire des types de normes corporelles. Dit autrement, il s'agit d'interroger la co-construction des dispositifs et des normes en prenant acte des interactions et dynamiques réciproques entre humains et « non-humains » dans ce processus (Boullier, 2018).

## **Axe 4. Performances au temps du numérique**

Le corps joue un rôle central comme outil de performance<sup>7</sup> cette notion englobant à la fois des aspects artistiques et identitaires. Cette approche vise à examiner comment les individus performant et/ou déconstruisent les identités sociales à travers leur corps et au moyen de pratiques subversives (p. ex. drag), et comment ces performances se manifestent dans un contexte numérique. De plus, il est ici question d'analyser les mutations de la performance artistique. Par exemple, certains musiciens confirmés prévoient de se produire sur scène sous forme d'hologrammes, permettant ainsi de perpétuer l'expérience musicale malgré le vieillissement des membres de leur groupe (Guibert, 2024). Cette évolution pose la question de l'influence des outils

---

<sup>7</sup> Sur la question, voir notamment le numéro en cours « Politiques du corps, politiques de la performance » coordonné par Rym Kireche-Gerwig et Nelly Quemener à paraître dans la revue *Poli – Politiques des Cultural Studies*.

technologiques sur la performance artistique et sur la manière dont celle-ci est vécue, appropriée, interprétée par les publics auxquels elle s'adresse.

### **Axe 5. Épistémologie, méthodes et éthique**

Cet axe se concentre sur l'analyse du corps comme épistémologie, méthode d'investigation et d'enquête sur le corps, observable et « outil » réflexif en matière éthique. Reflets des normes morales et hygiéniques mais aussi lieux de pouvoir –les corps sont l'objet de préoccupations législatives, morales, sociales, sanitaires... –les corps sont des instruments qui permettent d'analyser les phénomènes sociaux (Canning, 1999). Ainsi le corps se prête-t-il comme une méthode pour analyser les changements sociaux au sein de l'espace public (ibid.). Il est également ici question d'interroger les enjeux épistémologiques, éthiques et méthodologiques relevant de l'analyse des aspects sociaux portant sur le corps.

### **Modalités de soumission :**

Les propositions des communications ne doivent pas dépasser **500 mots (hors bibliographie)** et doivent être soumises en anglais ou en français avant le **1<sup>er</sup> juin 2024** à l'adresse [bodiesartsandmedia@gmail.com](mailto:bodiesartsandmedia@gmail.com).

Les réponses aux propositions de communication seront envoyées, par courriel, le 1<sup>er</sup> juillet 2024.

### **Format :**

Le fichier sera envoyé en format doc ou odt et intitulé NOM\_Prénom\_Titre DeLaCommunication\_CONUM2024 ;

Ce document contiendra les éléments suivants : Noms, prénoms, courriels, affiliations/institutions de rattachement, titre de la communication, résumé de la communication.

**Dates du colloque :** 5 et 6 décembre 2024

**Lieu du colloque :** Maison de la recherche (4, rue des Irlandais 75005), salle Claude Simon

### **Références bibliographiques citées**

- Ahmed, S. (2006). *Queer Phenomenology : Orientations, Objects, Others*. Duke University Press.
- Alcoff, L. M. (2006). *Visible Identities : Race, Gender, and the Self*. Oxford University Press.

- Almalki, M., Gray, K., & Martin-Sanchez, F. (2017). *Refining the Concepts of Self-quantification Needed for Health Self-management. A Thematic Literature Review*. 56(1), 46-54.
- Atkinson, S. (2014). *Beyond the Screen : Emerging Cinema and Engaging Audiences*. Bloomsbury Academic.
- Avery, S., & Graham, K. (2016). *Sex, Time and Place : Queer Temporalities in A Fantastic Woman and A Fantastic Fear of Everything*.
- Banes, S. (1987). *Terpsichore in Sneakers : Post-Modern Dance*. Wesleyan University Press.
- Bartky, S. L. (2020). Foucault, Femininity, and the Modernization of Patriarchal Power. In C. McCann, S. Kim, & E. Ergun, *Feminist Theory Reader*. Routledge.
- Bordo, S. (2004). *Unbearable Weight : Feminism, Western Culture, and the Body*. University of California Press.
- Botta, R. (2000). The mirror of television : A comparison of black and white adolescents body image. *Journal of Communication*, 50(3), 144-159.
- Boullier, D. (2018). *Sociologie du numérique*. Armand Colin.
- Bourdeloie, H. (2021). Genre·s et numérique. *Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, Mis en ligne le 05 mars 2021*.
- Butler, J. (1990). *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*. Routledge.
- Butler, J. (1993). *Bodies That Matter. On the Discursive Limits of « Sex »*. Routledge.
- Canning, K. (1999). The body as method ? Reflections on the place of the body in gender history. *Gender & history*, 11(3), 499-513.
- Capuzza, J., & Spencer, L. (2016). Regressing, Progressing, or Transgressing on the Small Screen ? Transgender Characters on U.S. Scripted Television Series. *Communication Quarterly*, 65(2), 214-230.
- Clark, K. (1972). *The Nude : A Study in Ideal Form*. Princeton University Press.
- Connell, R. (1995). *Masculinities*. Polity Press.
- Crawford, K. (2016). *Artificial Intelligence's White Guy Problem*.
- Davis, K. (1995). *Reshaping the Female Body : The Dilemma of Cosmetic Surgery*. Routledge.
- Davis, K. (2003). *Dubious Equalities and Embodied Differences : Cultural Studies on Cosmetic Surgery*. Rowman & Littlefield.
- du Preez, A. (2009). *Gendered Bodies and New Technologies : Rethinking Embodiment in a Cyber-era*. Cambridge Scholars Publishing.
- Ekström, O. (2021). *The perceived role of the Instagram algorithm in gender inequality- Analyzing the public discourse around the case of Nyome Nicholas-Williams* [Mémoire de master, Utrecht University]. <https://studenttheses.uu.nl/handle/20.500.12932/111>
- Fardouly, J., & Vartanian, L. R. (2016). Social media and body image concerns : Current research and future directions. *Current Opinion In Psychology*, 9, 1-5.
- Farell, A. E. (2011). *Fat shame : Stigma and the fat body in American culture*. New York University Press.
- Fletcher, O. (2023). Blurring boundaries : Researching self-tracking and body size through auto-netnograph. *Area*, 55(4), 481-488.
- Ford, A., & De Togni, G. (2021). Hormonal Health : Period Tracking Apps, Wellness, and Self-Management in the Era of Surveillance Capitalism. *Engaging Science, Technology, and Society*, 7(1), 48-66.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir : Naissance de la prison*. Gallimard.
- Gamson, J. (1998). *Freaks Talk Back : Tabloid Talk Shows and Sexual Nonconformity*. University of Chicago Press.
- Geczy, A., & Karaminas, V. (2023). Queer Style. In V. Pouillard & V. Dubé-Sénécal, *The Routledge History of Fashion and Dress, 1800 to the Present* (p. 472-490). Routledge.

- Gill, R. (2006). *Gender and the Media*. Polity Press.
- Gill, R., & Scharff, C. (2011). *New Femininities : Postfeminism, Neoliberalism, and Subjectivity*. Palgrave Macmillan.
- Gimlin, D. (2002). *Body Work : Beauty and Self-Image in American Culture*. University of California Press.
- Goffman, E. (1959). *The presentation of self in everyday life*. Doubleday.
- Goldberg, R. (2011). *Performance Art : From Futurism to the Present*. Thames & Hudson.
- Goodyear, V. A., Kerner, C., & Quennerstedt, M. (2017). Young people's uses of wearable healthy lifestyle technologies; surveillance, self-surveillance and resistance. *Sport Education and Society*, 24(1), 1-14.
- Grimes, T., Anderson, J. A., & Bergen, L. (2008). *Media Violence and Aggression : Science and Ideology*. Sage Publications.
- Grogan, S. (2016). *Body Image : Understanding Body Dissatisfaction in Men, Women, and Children*. Routledge.
- Guibert, G. (2024, février). *Performances glam dans le Metal : Le groupe Kiss*. Séminaire Médiacultures & Régimes de valeur culturels.
- Halberstam, J. (1998). *Female Masculinity*. Duke University Press.
- Halberstam, J. (2011). *The Queer Art of Failure*. Duke University Press.
- Halperin, D. (2002). *How to Do the History of Homosexuality*. University of Chicago Press.
- Haraway, D. (1991). *Simians, Cyborgs, and Women : The Reinvention of Nature*. Routledge.
- Hausman, B. (1995). *Changing Sex : Transsexualism, Technology, and the Idea of Gender*. Duke University Press.
- Holland, G., & Tiggemann, M. (2016). A systematic review of the impact of the use of social networking sites on body image and disordered eating outcomes. *Body Image*, 17, 100-110.
- hooks, bell. (1992). *Black Looks : Race and Representation*. South End Press.
- hooks, bell. (1995). *Art on My Mind : Visual Politics*. The New Press.
- Jagose, A. (1997). *Queer Theory : An Introduction*. New York University Press.
- Jones, A. (1998). *Body Art : Performing the Subject*. University of Minnesota Press.
- Jones, A., & Stephenson, A. (1999). *Performing the Body/Performing the Text*. Routledge.
- Jones, A., & Warr, T. (2006). *The Artist's Body*. Phaidon Press.
- Kalogeropoulos Householder, A., & Trier-Bieniek, A. (2016). *Feminist Perspectives on Orange Is the New Black : Thirteen Critical Essays*. McFarland & Company.
- Kilbourne, J. (2000). *Can't buy my love : How advertising changes the way we think and feel*. Free Press.
- Koch-Rein, A., Haschemi Yekani, E., & Verlinden, J. (2020). Representing trans : Visibility and its discontents. *European Journal of English Studies*, 24(1), 1-12.
- Kosofsky Sedgwick, E. (1990). *Epistemology of the Closet*. University of California Press.
- Lapeyroux, N. (2023). « C'est important pour le tennis d'avoir les deux plus grandes stars de la WTA » : Représentations télévisuelles des tennismen Serena Williams et Maria Sharapova à la télévision française. *Genre en séries: cinéma, télévision, médias*, 14.
- Larochelle, D. L., & Bourdeloie, H. (2023). La Grossophobie. *Dictionnaire du genre en traduction / Dictionary of Gender in Translation / Diccionario del género en traducción*, En ligne.
- Larochelle, D. L., & Bourdeloie, H. (sous presse). Subvertir et se conformer : Les paradoxes des Instagrammeuses « body-positivistes ». *Médiations et information*, 54.
- Le Breton, D. (2008). *Anthropologie du corps et modernité*. PUF.
- Lorber, J. (1993). Believing is Seeing : Biology as Ideology. *Gender and Society*, 7(4), 568-581.



- Lupton, D. (2016). The diverse domains of quantified selves : Self-tracking modes and dataveillance. *Economy and Society*, 45(1), 101-122.
- Macé, É. (2006). *La société et son double. Une journée ordinaire de télévision*. Armand Colin.
- Maigret, É., & Macé, É. (2005). *Penser les médiacultures. Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*. Armand Colin.
- McLaren, J. T., Bryant, S., & Brown, B. (2021). "See me ! Recognize me!" An analysis of transgender media representation. *Communication Quarterly*, 69(2), 172-191.
- McRobbie, A. (2008). *The Aftermath of Feminism : Gender, Culture and Social Change*. Sage Publications.
- Merleau-Ponty, M. (2002). *Phenomenology of Perception*. Routledge.
- Mulvey, L. (1975). Visual Pleasure and Narrative Cinema. *Screen*, 16(3), 6-18.
- Paasonen, S. (2018). *Many Splendored Things : Thinking Sex and Play*. Transcript-Verlag.
- Rich, A. (1980). Compulsory Heterosexuality and Lesbian Existence. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 5(4), 631-660.
- Rodgers, R. F., & Melioli, T. (2016). The Relationship Between Body Image Concerns, Eating Disorders and Internet Use, Part I: A Review of Empirical Support. *Adolescent Research Review*, 1, 95-119.
- Rubin, G. (2006). *Thinking Sex : Notes for a Radical Theory of the Politics of Sexuality*. Routledge.
- Ruckenstein, M., & Pantzar, M. (2017). Beyond the Quantified Self : Thematic Exploration of a Dataistic Paradigm. *New Media and Society*, 19(3), 401-418.
- Sastre, A. (2014). Towards a Radical Body Positive : Reading the online "body positive movement". *Feminist Media Studies*, 14, 929-943.
- Sharon, T., & Zandbergen, D. (2017). From data fetishism to quantifying selves : Self-tracking practices and the other values of data. *New Media & Society*, 19(11), 1695-1709.
- Showalter, E. (1997). *Hystories : Hysterical Epidemics and Modern Culture*. Columbia University Press.
- Stoll, L. C., & Egner, J. (2021). We must do better : Ableism and fatphobia in sociology. *Sociology Compass*, 15(4), 1-16.
- Thompson, B. (1994). *A Hunger So Wide and So Deep : American Women Speak Out on Eating Problems*. University of Minnesota Press.
- Tiggemann, M., & Slater, A. (2023). NetGirls : The Internet, Facebook, and body image concern in adolescent girls. *International Journal of Eating Disorders*, 46, 630-633.
- Turner, B. (1996). *The Body and Society : Explorations in Social Theory*. Sage Publications.
- Voirol, O. (2005). Les luttes pour la visibilité. Esquisse d'une problématique. *Réseaux*, 129-130, 90-121.
- Wann, M. (2009). Foreword : Fat Studies : An Invitation to Revolution. In E. Rothblum & S. Solovay, *The Fat Studies Reader* (p. xi-xxvii). New York University Press.
- Ward, P., Sirna, K., Wareham, A., & Cameron, E. (2017). Embodied Display : A Critical Examination of the Biopedagogical Experience of Wearing Health. *Fat Studies*, 7(1), 93-104.
- Waskul, D., & Vannini, P. (2020). *Body/Embodiment : Symbolic Interaction and the Sociology of the Body*. Burlington. Routledge.
- Wilchins, R. (2002). *GenderQueer : Voices From Beyond the Sexual Binary*. Alyson Books.
- Wolf, N. (1991). *The Beauty Myth : How Images of Beauty Are Used Against Women*. William Morrow and Company.
- Wykes, M., & Gunter, B. (2005). *The Media and Body Image : If Looks Could Kill*. Sage Publications.

**Membres du comité scientifique :**

Helena ALVIAR, Sciences Po

Simon APARTIS, Centre Internet et Société, CNRS

Audrey BANEYX, Sciences Po

Philippe BOUQUILLION, Université Sorbonne Paris Nord

Hélène BOURDELOIE, Université Sorbonne Paris Nord

Hélène BREDA, Université Sorbonne Paris Nord

Solenne CAROF, Sorbonne Université

Omar CERILLO, Institut de technologie et d'études supérieures de Monterrey,  
Sociologie

Christiana CONSTANTOPOULOU, Université Panteion

Laurence CORROY, Université de Lorraine

Jérôme COURDURIÈS, Université Toulouse Jean Jaurès

Sophie DUBEC, Université Sorbonne Nouvelle

Delphine DUPRÉ, Université Sorbonne Nouvelle

Dulce Maria FILGUEIRA DE ALMEIDA, Université de Brasília

Gérôme GUIBERT, Université Sorbonne Nouvelle

Lena HÜBNER, Université d'Ottawa

Nicole JENKINS, Université Howard / Université Harvard

Rym KIRECHE-GERWIG, CELSA

Joëlle KIVITZ, Université Paris Cité

Natacha LAPEYROUX, Université Libre de Bruxelles

Dimitra Laurence LAROCHELLE, Université Sorbonne Nouvelle

Éric MAIGRET, Université Sorbonne Nouvelle

Mélanie MILLETTE, Université du Québec à Montréal

Camila MOREIRA CESAR, Université Sorbonne Nouvelle

Nelly QUEMENER, CELSA

Ilaria RICCIONI, Université libre de Bolzano

José RUIZ SAN ROMAN, Université Complutense de Madrid,

Zeineb TOUATI BEN ALI, Nantes Université